

gers, envoient au vénérable jubilaire des lettres de félicitations. Et par l'universalité des compliments que reçoit l'archevêque de Capoue, il semble qu'on veuille faire de ce jubilé quelque chose comme un grand événement de l'Eglise.

— Le cardinal Oreglia a 38 ans de cardinalat et par conséquent a célébré il y a 13 ans ses noces d'argent. Personne ne s'en est aperçu. Le cardinal Jean-Baptiste Pitra, bénédictin français et sous doyen du Sacré Collège, a célébré lui aussi en 1888 ses 25 ans de cardinalat. La science du bénédictin, les services rendus, la renommée dont le bibliothécaire de la sainte Eglise jouissait auprès des savants semblaient faire croire que cette fête donnerait lieu à de grandes manifestations. Elle se passa au contraire dans l'intimité de sa famille monastique, et si les amis du savant cardinal se réjouirent avec lui, les journaux ne signalèrent même pas ce jubilé. Mais cette fois on a pris une autre route et le jubilé cardinalice de l'archevêque de Capoue est devenu une question du jour. D'où vient cette différence ? Je crois qu'il faut la chercher entièrement dans le caractère du prélat et son orientation personnelle qui lui a valu des sympathies que d'autres cardinaux n'avaient pu recueillir.

— Le cardinal était lié d'affection avec de grands noms dont s'honore la littérature italienne : comme Manzoni, le célèbre auteur des *promessi sposi*, Niccolo Tommaseo et d'autres ; mais ces noms sont peu connus du public étranger. Ce qui donnera davantage une idée de l'homme, c'est de savoir qu'il fut un grand admirateur de Mgr Dupanloup, considéré comme écrivain et comme évêque et que Montalembert eut sur lui une grande influence. Ce qui le frappa le plus dans ce dernier, c'est que Montalembert unissait deux choses : l'amour de l'Eglise et l'amour de la Patrie. Aussi se le proposa-t-il

comme mod
sous-bibliot
puis archev
un haut deg
tous les jour
eu et les co
d'Italie. Il fu
reine Margt
cette situatio
amitié avec l
l'Italie, et, s
au fond les n

— Montal
Hongrie, et c
celatro qui, se
œuvres du c
œuvres de spi
bien marquée
entre son sace
Nous y trouva
(1856) ; Neu
(1859) ; Saint
Néri (1881) ;
un volume sur
et de nombre
période, l'arche
Les vies qu'il c
lui a imposée
ment intérieur
ne demandait p
da Casoria, fona